

# La valeur du mobilier, évolution ou révolution ?



L'AUTEUR

Alain Clément

Dans son film le « Guépard », Visconti fait dire à Tancredi Falconeri :

« Il faut que tout change pour que rien ne change. » Peut-on appliquer cette formule au mobilier et à son évolution ? Peut-être ou peut-être pas, car les modes changent, les goûts changent, les conditions de logement changent. Tous ces éléments amènent à porter une vision objective sur la valeur du mobilier.

Nous envisagerons ici bien sûr le mobilier de qualité, quels que soient son époque et son style, sans tenir trop compte du mobilier en panneaux de particules, quelle que soit sa qualité,

bien que certaines enseignes rencontrent un très vif succès, surtout auprès d'un jeune ensemble de consommateurs qui portent un grand intérêt pour le style scandinave.



Alain Clément  
est expert  
Mobilier, Objets d'art  
et précieux  
chez Texa Expertises.



Aujourd'hui, une commode en bois de placage marquetée à plateau de marbre d'époque Louis XV n'est estimée qu'à quelques milliers d'euros.

## LES TENDANCES

Un certain nombre de critères doivent être pris en compte afin de définir les différences qui existent entre les périodes de création des meubles.

Prenons comme exemple les buffets deux corps « Henri II » qui ont eu, en leur temps, un grand succès. On les trouvait dans de nombreux foyers où on les rencontrait dans les salles à manger et les propriétaires en étaient très fiers. Mais petit à petit, leur cote a commencé à diminuer. Il suffisait de faire, à l'issue d'une vente, un tour dans les magasins des salles pour se rendre compte de leur moins-value.

Certains marchands bien avisés en ont acheté en quantité et les ont stockés dans leurs dépôts. Ils ont réussi à les vendre, à des prix sans commune mesure avec le prix d'achat dans la salle de vente française, en particulier à des acheteurs américains qui les ont peints de couleur pastel pour en faire des meubles de cuisine. Il est clair que cette opération a constitué une évolution significative en donnant une nouvelle vie à ces buffets qui étaient *a priori* destinés à finir aux encombrants. Plus aucun acheteur ne souhaitait mettre d'enchère sur ce genre de meuble.

Mais cela reste bien sûr une exception. En effet, l'évolution de la valeur des meubles anciens reste marquée par une baisse sensible et significative, et il s'agit de savoir pourquoi.

L'effet de mode joue bien sûr un grand rôle dans la valeur d'un meuble mais pas seulement. Un certain nombre d'éléments d'appréciation entrent en jeu et ont tous leur importance dans la valorisation du mobilier.

## MEUBLES D'ÉPOQUE VS MEUBLES DE STYLE

Certains meubles sont exceptionnels du fait de leur époque.

Rappelons que l'époque d'un meuble ne doit pas être confondue avec le style. L'époque concerne un bien réalisé pendant une période bien définie, tandis que le style est une reprise beaucoup plus récente du même meuble mais à une époque différente.

Si l'on évoque un meuble d'époque Régence par exemple, il a été réalisé pendant la Régence (1715-1723) et aura une valeur très importante. Un meuble de style Régence, même de très belle qualité, est exécuté dans l'esprit du meuble d'époque à une autre période – celle-ci pouvant aller jusqu'à nos jours – par des artisans hautement qualifiés

utilisant les mêmes techniques que leurs prédécesseurs, mais plus à la bonne époque.

La différence entre ces deux meubles pourra apparaître très vite à l'œil de l'expert ou de l'amateur averti et, bien sûr, le prix s'en ressentira de manière significative lors d'une éventuelle transaction. Il suffit aux acheteurs potentiels de consulter avec précision les descriptifs des catalogues pour s'en rendre compte.

## VERS DU MOBILIER PLUS FONCTIONNEL

On se souvient avec nostalgie de l'émerveillement causé par la vue d'une commode en bois de placage marquetée à plateau de marbre d'époque Louis XV, avec une plus-value certaine si elle était estampillée par un ébéniste de renom. Les acheteurs pouvaient l'acquérir aux enchères publiques pour plusieurs milliers, voire dizaines de milliers de francs, alors qu'aujourd'hui elles sont estimées à quelques milliers d'euros dans le meilleur des cas.

On peut envisager plusieurs causes à ce phénomène :

- les goûts ont changé, du fait de l'âge des acquéreurs qui préfèrent du mobilier plus simple, plus fonctionnel, mieux adapté au décor dans lequel ils vivent ;

- le volume des appartements ou des maisons ne permet pas toujours de placer des meubles volumineux ;

- la décoration est volontairement changée pour rompre avec une ambiance parfois familiale que certains pourraient qualifier de « vieillotte ».

La nature du meuble suit un effet de mode important. Prenons l'exemple des secrétaires à abat-tant en bois fruitier d'époque Louis Philippe qui garnissaient nombre d'appartements bourgeois et qui représentaient une valeur certaine il y a quelques décennies encore. Aujourd'hui, il est difficile de les vendre, même pour quelques centaines d'euros.

Il faut bien sûr faire une exception pour le mobilier de très haut de gamme qui, lui, restera toujours à une valeur élevée, quel que soit son environnement.

L'état du meuble jouera également un rôle important dans la valorisation du bien.

## LE MARIAGE DU VINTAGE ET DU DESIGN

Quand on envisage le changement de goût des acheteurs, il existe un exemple frappant. Il suffit de consulter quelques revues spécialisées ou de suivre

## EXPERTISE



Chaise longue LC4 de Le Corbusier.



Saiko/Wikimedia commons

Chaise longue des époux Charles et Ray Eames.



Cabinet d'époque Louis XIV attribué à Pierre Gole.

des émissions de télévision consacrées à la vente de meubles ou d'objets pour s'en apercevoir. Le retour en force du « vintage » et du « design » en est la preuve.

Certains meubles, qui auraient été il y a quelques années destinés à la déchetterie, ont repris une vogue certaine et atteignent parfois des prix non espérés.

Les meubles des années 1960-1970, surtout s'ils ont un aspect scandinave ou s'ils sont signés par des designers connus, ont repris une valeur très importante. Ils sont très appréciés car ils peuvent facilement s'accorder, dans un intérieur contemporain, à quelques meubles du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est le cas par exemple des sièges Le Corbusier « LC4 », de la ligne KART ou d'une chaise longue de Charles et Ray Eames.

### LES « TRÈS GRANDS MEUBLES » ONT TOUJOURS LA COTE

Les « très grands meubles » se vendent toujours très bien. Et ce malgré la baisse sensible des beaux meubles qui faisaient le bonheur de nos

parents et grands-parents. Ceux-là, aujourd'hui en vente publique ou chez les marchands des quartiers réputés pour la qualité de leurs antiquaires, ne se vendent plus. Il suffit d'arpenter les stands des différentes Biennales pour s'en rendre compte. Il n'est pas rare de voir des marchands connus, à Paris ou dans les régions, délaisser ce genre d'événement compte tenu du prix de location des espaces d'exposition et du peu de succès rencontré sur leur stand par des biens exposés parfois très beaux.

Ce que j'appelais plus haut les « grands meubles », souvent exceptionnels, peuvent remporter un très vif succès parmi les amateurs éclairés. Pour exemple, un cabinet de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, seulement attribué à l'ébéniste Pierre Gole (1620-1684), a été adjugé chez un commissaire-priseur parisien à près d'un million d'euros.

En revanche, on peut trouver sans difficulté de petits meubles de très belle facture qui se négociaient pour plusieurs milliers de francs il y a quelques décennies, pas si lointaines, et qui sont adjugés aujourd'hui à quelques centaines d'euros. Une armoire fin XVII<sup>e</sup> peut se trouver pour quatre cents à cinq cents euros.

## ÉVOLUTION OU RÉVOLUTION ?

N'est-il pas surprenant de trouver dans des expositions aussi prestigieuses que la Biennale des Antiquaires des stands proposant des tabourets « Tam Tam » en plastique orange sous prétexte de mode design, la célèbre banquette « Boca » de Dali à plus de mille euros ou la lampe iconique « Pipistrello » à près de 2000 euros ?

Sans vouloir porter de jugement sur le goût des acquéreurs, il est évident qu'aucune comparaison n'est possible entre ce genre de mobilier et un mobilier plus ancien qui n'a plus du tout la cote chez les acheteurs, au point que certains marchands ont décidé de les retirer de leur vitrine pour y exposer du mobilier contemporain.

L'évolution de la valeur du mobilier joue en quelque sorte aux montagnes russes ou subit un effet yoyo, au grand désespoir des possesseurs de mobilier du XVIII<sup>e</sup> siècle que l'on peut trouver à des prix très abordables, par exemple des commodes.

Si on aborde le domaine spécifique de l'expertise que ce soit après sinistre ou lors d'une estimation préalable parfois imposée par l'assureur, il faudra faire preuve de beaucoup de pédagogie vis-à-vis de l'assuré pour lui faire admettre qu'un meuble acheté dix ans plus tôt aura perdu parfois plus de 50 % de sa valeur.

Prenons le cas du mobilier haute époque, du Moyen Âge à la Renaissance. Ce type de meubles avait une valeur patrimoniale importante car, pour beaucoup, c'était la représentation de notre Histoire nationale ou, pour certaines demeures, d'histoire familiale. Désormais ce genre de mobilier n'attire plus que très peu d'acheteurs pour les raisons évoquées plus

haut. Il en est de même pour certains meubles d'époque Napoléon III qui sont le plus souvent d'une qualité exceptionnelle mais semblent parfois désuets pour beaucoup d'acheteurs.

Certains décorateurs d'intérieur ont maintenant tendance, souvent à la demande de leurs clients, à faire cohabiter du mobilier contemporain le plus souvent blanc avec des meubles en marqueterie de Boule afin de donner un aspect coloré.

L'évolution de la valeur du mobilier est extrêmement fluctuante et volatile et il est très difficile de décider si le mobilier, surtout ancien, a encore une valeur intrinsèque. Il y aura toujours des amateurs inconditionnels du mobilier ancien et d'époque. Il suffit de consulter les annonces des agences immobilières haut de gamme pour constater la dichotomie entre ces deux types d'ameublement.

Il y a évolution mais peut-être pas encore révolution sur la valeur des meubles mais une cohabitation encore pacifique existe entre les deux. ●



Salko/Wikimedia

 **Lampe Pipistrello.**



Gilles/AdobeStock

 **Tabouret Tam Tam.**



Salko/Wikimedia

 **Banquette Boca de Dali.**